
FESTIVAL CINÉMARGES — 16^e ÉDITION
SEXE, GENRES ET IDENTITÉS
DU 14 AU 19 AVRIL 2015 — BORDEAUX



CINÉ MAR- GES

PROGRAMME

LES GRANDS RENDEZ-VOUS

14 & 15 AVRIL - Les soirées *before* au Jean Eustache et à l'Iboat

16 AVRIL - La grande conférence à l'Université de Bordeaux

16 - 19 AVRIL - Programmation en continu au Cinéma UTOPIA

18 AVRIL - Les documentaires à la Bibliothèque et la Boum à l'Heretic

www.cinemarges.fr — facebook.com/festivalcinemarges

TEASER
CINÉ
MARGES
- G E S
by MUNDART

Découvrez sur grand écran pendant le Festival le **TEASER CINÉMARGES** réalisé par le collectif MUNDART.

Un mélange de corps avec une dizaine de figurants...

JE SUIS... Susan, Divine, Wonder Woman, chanteur folk, une Queen ou un King...
I am what I am!

De nombreuses **ICÔNES QUEERS** composent la 16^e édition de **Cinémares**, figures grand public ou subculturelles *camp*, réunies par le même courage dans l'adversité, un désir de liberté, le sens du glamour, l'exubérance, la créativité et l'ambiguïté de genre. Autant de modèles d'inspiration et d'identification pour nous, invités privilégiés du Cinéma UTOPIA pendant ces quelques jours.



JE SUIS ANNEMARIE SCHWARZENBACH / MY PRAIRIE HOME / MADAME SATĀ / REGARDING SUSAN SONTAG / WONDER WOMEN! / PAROLE DE KING !

Cinémares plaide pour la diversité des identités et la fluidité des sexualités et affiche cette année des désirs pluriels. **DÉSIR, DÉSIRS...** pour un homme, une femme, un trans, ou plusieurs à la fois, pour une nuit ou pour une partie de la vie, les désirs se filment sous tous les angles, détricotant les coutures sociales, au-delà des injonctions.

JE SUIS À TOI / SOMETHING MUST BREAK / PRAIA DO FUTURO / ONE DEEP BREATH / THE SUMMER OF SANGAILÉ / 52 TUESDAYS / COURTS DÉSIR, DÉSIRS

Ces 30 films, fictions et documentaires triés sur le volet seront éclairés par des rencontres avec des réalisateurs et actrices (**Véronique Aubouy, Antony Hickling, Stéphane Gérard, Julia Perazzini...**), des conférences et débats (« **ICônes féministes** », « **Nouvelles utopies queers** »), des performances (**AJ Dirtystein**), des soirées underground pop (Bordeaux rock) ou transgenres (Mollat/Iboat). Et enfin deux soirées autour de films cultes (**L'attaque de la Moussaka Géante** et **Polyester** en odorama !) et un **focus Karim Aïnouz** aux couleurs du Brésil.

Bien entendu **Rien n'oblige à répéter l'histoire**, mais elle nous traverse, et au fond l'important est de ne pas oublier que : **We are born naked, the rest is drag***

EC

(*) Nous sommes nés nus, le reste n'est que travestissement (Ru Paul)



JE SUIS À TOI

David Lambert / Belgique, Canada / 2014 / 1h42

AVANT-PREMIÈRE

Lucas, un jeune Argentin fauché, s'exhibe sur des sites gays pour un peu de plaisir tarifé. Quand Henri, un boulanger belge esseulé, propose de le faire venir en Europe, Lucas saute le pas et devient son apprenti. L'assistante d'Henri sera la trouble-fête dans cette intrigue remplie de surprises.

Second long-métrage, après *Hors les murs*, du prometteur réalisateur belge, *Je suis à toi* offre un récit croquant, savoureux et tout en tension avec un duo insolite d'acteurs remarquables : Nahuel Pérez Biscayart (*Grand Central, Au fond des bois...*) et Jean-Michel Balthazar (habitué des frères Dardenne). À noter, la présence de Monia Chokri, découverte chez Xavier Dolan.

Avec le savoir-faire d'un boulanger, David Lambert pétrit sans fausse pudeur un chassé-croisé amoureux au réalisme parfois acide mais toujours sincère. Le tout relevé avec une pointe d'humour belge.

Sur un air d'opéra, entre querelles et passions, le désir triomphe et... l'amour aussi.

Film présenté par Fred Arends, journaliste belge.

Suivi d'un cocktail offert (sur présentation du ticket) et d'une sélection musicale de qualité par Club Amour au Wunderbar (à partir de 22h).



JEUDI 16 AVRIL / 20H20 / UTOPIA



DON'T PRAY FOR US

PERFORMANCE MUSICALE de AJ Dirtystein

Eloge de l'inconnu, une quête de soi par la destruction de toutes les barrières, de l'inconscient, des frontières, des genres. Un détournement du rituel religieux qui redonne une teinte sexuelle au sacré. Une sorte de rencontre entre Judith Butler et Carl Gustav Jung qui fait du queer une notion empreinte de spiritualité.

AJ Dirtystein est plasticienne, performeuse et docteure en littérature française. La musique de Sacha Bernardson qui l'accompagne navigue aux frontières de la pop et de la musique baroque dans des volutes électroniques.

+

WE ARE BORN NAKED

Daniel Aguirre / France / 2014 / 34 min

Avec Rachele Borghi aka Zarra Bonheur, AJ Dirtystein, Kika Burns

Ce documentaire met en scène des artistes performeurs dont l'approche queer vise à déconstruire les frontières, combattre les distinctions binaires (homme/femme, hétéro/homo...). De la France à la Colombie, les protagonistes se réapproprient leurs corps à des fins artistiques et politiques.

JEUDI 16 AVRIL / 22H30 / UTOPIA





THE SUMMER OF SANGAILĖ

Alantė Kavaĩtė / Lituanie / 2015 / 1h28 / VOST

AVANT-PREMIÈRE

Sangailė a 17 ans. Accablée par sa torpeur solitaire et la moiteur de l'été, elle cherche à réveiller ses sensations dans un sombre rituel désenchanté. Elle rêve d'apesanteur et de vol plané mais ses démons la retiennent au sol. La rencontre avec une artiste, intrépide et solaire, pourrait amorcer la voie de son épanouissement...

Le film s'ouvre sur un meeting aérien. Rien à voir, pourtant, avec un film catastrophe ou un film d'action. La jeune réalisatrice lituanienne, primée à Sundance, dessine une narration subtile et un récit épuré. La puissance du film repose notamment sur le jeu épatant de l'interprète principale, mais aussi sur le talent de toute la palette de mise en scène (musique, paysages, lumière dorée de fin d'été, inventivité dans les décors et les costumes...) qui crée une atmosphère très singulière, entre féerie et noirceur.

Un voyage sensoriel dans le labyrinthe de l'adolescence et ses excès, le paradoxe de la « petite mort » et l'avènement, peut-être, d'une confiance en soi qui permettrait toutes les audaces.

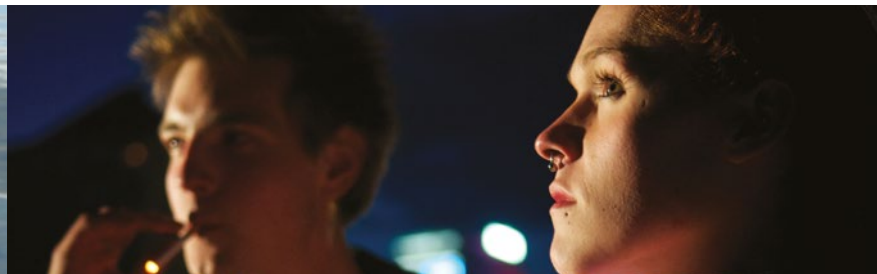
+

PERRUCHE de Roxanne Gaucherand / Fr / 11 min

Lors d'une soirée arrosée, Louise embrasse sa meilleure amie Pauline. Elle entame alors une course contre la montre...



SAMEDI 18 AVRIL / 20H / UTOPIA



SOMETHING MUST BREAK

Ester Martin Bergsmark / Suède / 2014 / 1h30 / VOST

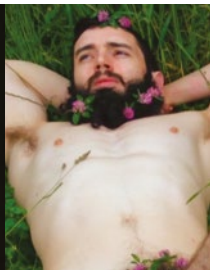
INÉDIT

Stockholm, entre zones industrielles et terrains vagues, Sebastian, un garçon à la beauté androgyne, multiplie les aventures sexuelles avec des inconnus. Quand il fait la connaissance du téméraire Andreas, c'est le coup de foudre. Mais cette relation intense et soudaine va être des plus électriques...

Entre pur réalisme et romantisme total, le film repose entièrement sur ce personnage marginal éblouissant qui a décidé d'être lui-même et de vivre ses désirs sans se préoccuper du regard des autres. Le conflit se love au niveau intime et précisément dans ce qui lie Sebastian à Andreas. C'est un film sur la douleur et le plaisir, et combien ils peuvent être proches l'un de l'autre.

Bergsmark a réalisé précédemment un documentaire sur des personnages transgenres (*She Male Snails*) et a collaboré à la sulfureuse série suédoise *Dirty Diaries*, c'est dire s'il sait filmer le sexe et le trouble.

VENDREDI 17 AVRIL / 16H10 / UTOPIA
SAMEDI 18 AVRIL / 14H / UTOPIA



ONE DEEP BREATH

Antony Hickling / France / 2014 / 1h03

AVANT-PREMIÈRE

Maël est l'amant d'Adam qui est aussi l'amant de Patricia. Entre un passé rempli de promesses et un présent difficile à assumer, les protagonistes s'engagent dans un récit à plusieurs voix qui navigue entre rêves, souvenirs, fantasmes et réalités multiples.

Héritier de Derek Jarman, Antony Hickling poursuit avec brio la mise en scène des affres de la passion et du désir, dans un style tout à fait singulier (travail de la photo, insertion de performances, travestissement) qui a déjà conquis le public de Cinémarges l'an passé avec *Little Gay Boy*.

On retrouve dans ce récit poétique la figure du triangle amoureux formé par Manuel Blanc (découvert chez Téchiné dans *J'embrasse pas*), Thomas Laroppe (jeune acteur prometteur) et Stéphanie Michelini, l'héroïne trans flamboyante de *Wild Side* de Lifshitz.

Naviguant entre tradition et modernité, Hickling signe un film troublant et magnétique sur la perte d'un être cher, la dualité et les fantômes.

+ PD d'Antony Hickling / Fr / 8 min

Des corps de mâles s'érigent comme des statues grecques dans une forêt majestueuse. Sur un texte de Shakespeare, un bel hommage au jardin de Derek Jarman.

+ WHILE THE UNICORN IS WATCHING ME de Shanti Masud / 8 min sur une proposition de Nicolas MAURY

(voir page 13)

En présence d'Antony Hickling.



DIMANCHE 19 AVRIL / 18H30 / UTOPIA

52 TUESDAYS

Sophie Hyde / Australie / 2013 / 1h49 / VOST

INÉDIT

Billie, belle jeune fille dans la fleur de l'âge, a toujours été proche de sa mère avec qui elle vit depuis 16 ans. Un jour celle-ci lui annonce qu'elle entame une transition FtoM et lui demande d'aller vivre un temps chez son père. Elles se font néanmoins la promesse de se voir chaque mardi pour garder le lien.

Commence alors une année de changements pour les deux personnages, d'un côté l'éveil à la sexualité (et ses expérimentations multiples), de l'autre un parcours transidentitaire avec ses répercussions physiques et intimes.

Outre le choix d'actrices non-professionnelles incroyables, la grande originalité du film réside dans son tournage découpé réellement en 52 mardis sur une année entière, réécrit chaque semaine pour coller au plus près de la chronologie de l'histoire. Ce découpage millimétré, mêlant vidéo et cinéma hyper réaliste, ouvre une double réflexion sur la construction des désirs et de l'identité.

La manière, pour le moins inédite, de mettre en scène ces deux cheminements parallèles au sein d'une même famille donne une grande force au film.

Film indépendant australien primé à Sundance et à Berlin. Coup de cœur Cinémarges.

En présence de Karine Espineira et Maud-Yeuse Thomas, chercheuses trans.

VENDREDI 17 AVRIL / 20H20 / UTOPIA
DIMANCHE 19 AVRIL / 11H30 / UTOPIA





PRAIA DO FUTURO

Karim Aïnouz / Brésil, Allemagne / 2014 / 1h46 / VOST

INÉDIT

Brésil. Deux touristes allemands sont emportés par le courant au large de Praia do Futuro, où Donato travaille comme maître nageur. Il plonge, mais ne parvient à en sauver qu'un. Rongé par la culpabilité, se rapprochant du rescapé pour finalement en tomber éperdument amoureux, Donato s'enfuit à Berlin avec ce dernier, abandonnant sa mère et son jeune frère Ayrton, en même temps que son travail, son pays, son passé...

Frontalité des rapports humains, cinéma peu bavard, scènes hors du temps. De la beauté aveuglante d'un Brésil dont il capture toute la lumière à l'esthétique industrielle de Berlin, symbolisant l'errance et le désir de reconstruction, Karim Aïnouz saisit les contrastes de son récit et dévoile les contradictions de Donato, incarné avec brio par Wagner Moura, star brésilienne montante dont la carrière internationale se dessine (*Troupes d'élite*, *Elysium*, *Favelas*).

D'une construction en trois actes (explosion, déliquescence, reconstruction) s'élèvent trois personnages masculins (Donato, Konrad, Ayrton) en quête d'équilibre.



MADAME SATÃ

Karim Aïnouz / Brésil / 2002 / VOST

Dans un quartier chaud de Rio, João, un petit malfrat noir tout en muscle, rêve de devenir une vedette de cabaret. Tour à tour malandrin, bagarreux, travesti, taulard, protecteur, il est "une merveilleuse synthèse entre Joséphine Baker, Jean Genet et un Robin des Bois des tropiques".

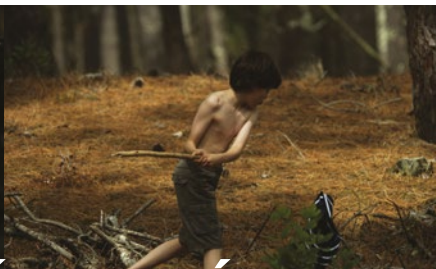
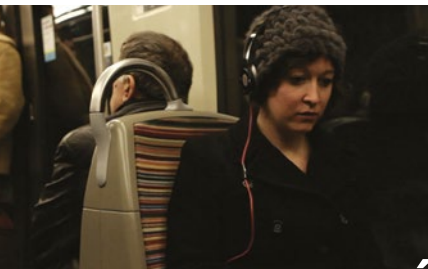
Le film s'inspire librement du personnage de João Francisco dos Santos (1900-1976), plus connu sous le nom de Madame Satã, se concentrant sur sa vie dans les années 30. Retraçant ses relations tumultueuses et l'éveil de son goût pour la scène, il s'intéresse autant aux signes annonciateurs de son talent qu'à la ségrégation dont tout Noir – pédé, de surcroît – souffrait à cette époque.

Sorti en 2002, ce premier long-métrage de Karim Aïnouz (d'abord assistant de Todd Haynes) nous avait émerveillés tant par sa forme (photographie exceptionnelle) que par son point de vue : l'art de décrire la complexité de ce personnage sensuel, explosif et captivant.

Le film culte d'un grand réalisateur brésilien !

VENDREDI 17 AVRIL / 11H30 / UTOPIA
SAMEDI 18 AVRIL / 22H / UTOPIA

VENDREDI 17 AVRIL / 14H / UTOPIA
SAMEDI 18 AVRIL / 16H10 / UTOPIA



COURTS DÉSIR DÉSIRS

Durée : 1h24

THIS IS THE WAY

Giacomo Abbruzzese / Fr / 27 min

Joy a deux mères et deux pères. Elle a un petit copain, Timo, d'origine nigériane, et une petite amie, Bibi, d'origine portugaise. Un docu-fiction sur une fille qui vient du futur.

LE MAILLOT DE BAIN

Mathilde Bayle / Fr / 20 min

Dans un camping au bord d'une plage, Rémi, dix ans, est fasciné par le père d'une camarade de jeu : c'est un sentiment nouveau qui vient troubler ses vacances. Réalisé à Mimizan.

PETIT CŒUR

Uriel Jaouen Zrehen / Fr / 6 min

Le temps d'un regard dans le métro, une fille est intriguée par une autre passagère.

LA PRINCESSE DE LAMOUR DAMOUR

Arnaud Lalanne / Fr / 9 min 30

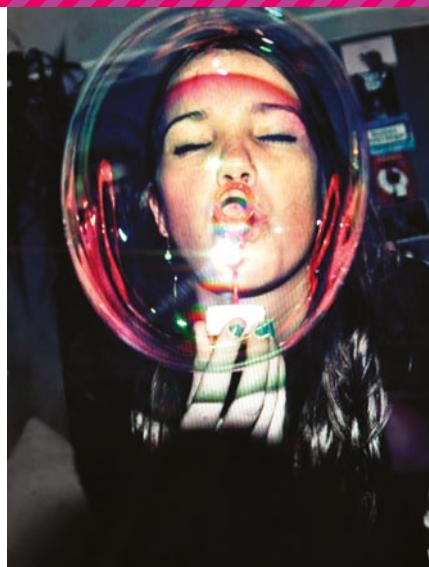
Une conteuse, un groupe d'enfants et l'histoire d'une princesse qui ne s'en laisse pas conter en amour... Avec Laetitia Andrieu, réalisé à la médiathèque de Lormont.

ICH BIN EINE TATA

Marielle Gautier, Hugo P. Thomas, Ludovic Boukherma, Zoran Boukherma / Fr / 7 min 30

Arthur, professeur des écoles, a une double vie. Une nuit, il rencontre un ancien élève avec qui il va avoir un moment de complicité.

Prix ADAMI d'interprétation pour Daniel Vannet au Festival de Clermont.



WHILE THE UNICORN IS WATCHING ME

Shanti Masud / Fr / 8 min / sur une proposition de Nicolas Maury

Un homme se réveille sous le regard malicieux d'une licorne tout droit sortie d'un de ses rêves érotiques. Ses fantasmes transforment peu à peu son appartement solitaire en un jardin des plaisirs.

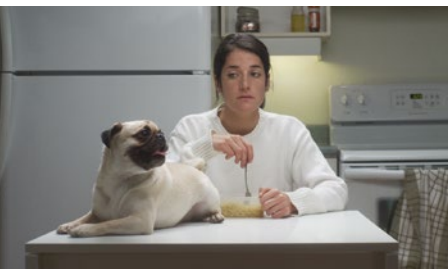
CANDY BOX

Emilie Juvet / Fr / 6 min

Dans une boîte de nuit lesbienne, une femme focalise tous les désirs. Autant de diversités de femmes que de types de MST et de moyens de protection. Avec AJ Dirtystein - réalisé dans le cadre de la campagne de prévention menée par Yagg et l'INPES (magazine Prends-moi).



SAMEDI 18 AVRIL / 12H / UTOPIA
DIMANCHE 19 AVRIL / 14H / UTOPIA



COURTS FICTION

Durée : 1h07

CHEF DE MEUTE

Chloé Robichaud / Can / 12 min 30

Clara mène une vie bien tranquille et solitaire, au grand malheur de sa famille qui souhaiterait la voir s'épanouir au bras d'un homme... Suite au décès insolite de sa tante, Clara hérite de son animal de compagnie. *Chloé Robichaud s'était fait remarquer à Cannes avec son premier long-métrage Sarah préfère la course, puis avec la web-série Féminin/Féminin qui soulignait déjà son humour singulier.*

JUILLET ÉLECTRIQUE

Rémi Bigot / Fr / 23 min

Dans la chaleur de l'été, deux adolescents s'ennuient et rêvent d'aventure. Victor emmène Thomas le long d'un pont abandonné. Qu'y a-t-il au bout ?

Thomas va devoir affronter ses peurs et ses désirs.

Deuxième court-métrage gracieux d'un étudiant de la Fémis à suivre.

LE RETOUR

Yohann Kouam / Fr / 22 min

Cela fait un an que son grand frère est parti, et c'est avec impatience que Willy, 15 ans, attend son retour au quartier. Il croit tout savoir sur Théo, mais à peine ce dernier est-il revenu qu'il découvre un secret qui va ébranler ses préjugés...

3^e court métrage de ce réalisateur d'origine camerounaise qui sait filmer les jeunes et la banlieue. Film primé dans de nombreux festivals.

LA PRINCESSE DE LAMOUR DAMOUR

Arnaud Lalanne / Fr / 9 min 30

Une conteuse, un groupe d'enfants et l'histoire d'une princesse qui ne s'en laisse pas conter en amour...

Une ode au polyamour, réalisé à la médiathèque de Villenave-d'Ornon.

Séance en présence du réalisateur bordelais Arnaud Lalanne et de la comédienne Laetitia Andrieu, suivie d'un pot offert par le cinéma.

Suivi de
POLYESTER
de John Waters
en odorama !

(voir page 25)

MARDI 14 AVRIL / 19H / CINÉMA JEAN EUSTACHE



CONFÉRENCE

ICÔNES QUEERS ET FÉMINISTES

animée par **Eric Macé**, sociologue



JE SUIS ANNEMARIE SCHWARZENBACH

Véronique Aubouy / France / 2014 / 1h26

INÉDIT

Les stéréotypes de genre restent nombreux dans l'art et les médiacultures mais se développent aussi des figures grand public ou subculturelles qui à l'inverse proposent des modèles d'inspiration, d'identification ou de projection qui déboîtent, élargissent voire subvertissent les répertoires de genre.

Intervenantes :

- **AJ Dirtystein** (performeuse et docteure en littérature française)

« Extrême féminin et contre-culture : de la transgression à la transmission. »

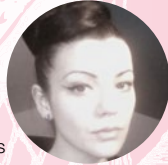
En faisant de leur vie leur propre modèle de pensée, certain-e-s artistes revendiquent la création comme une valeur indissociable d'eux-mêmes.

Par le témoignage de leur expérience, ils nous incitent à passer de simple spectateur à acteur de notre propre vie à notre tour, tout en faisant du marginal, du hors-norme, du « freak », un élément positif, écrasant toute forme de victimisation. »

- **Nelly Quémener** (Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à la Sorbonne)

« De Miss à Mister France. Les figures androgynes de l'humour. »
L'humour et le one wo-man show sont l'un des lieux privilégiés d'émergence de figures aux « féminités masculines » (et inversement) parfois inclassables.

De la persona androgyne de Muriel Robin aux genres parodiques de Florence Foresti en passant par les portraits gouines d'Océane Rosemarie, cette intervention propose de retracer l'avènement de subjectivités queer sur la scène de l'humour des trente dernières années.



Comment incarner à l'écran l'écrivaine suisse Annemarie Schwarzenbach ? Figure littéraire sulfureuse des années 30, androgyne, bisexuelle, féministe, journaliste, aventurière... nombreuses sont les casquettes qu'elle a pu revêtir.

Au moyen d'un casting filmé, la réalisatrice tisse les contours de cet être singulier et pluriel, en même temps qu'elle questionne son héritage. A l'instar de ce célèbre tableau de Magritte, nous pourrions sous titrer ce film « Ceci n'est pas un biopic ». Car le sujet de ce docu-fiction à la mise en scène étudiée n'est pas forcément où on le pense. Si la vie et les écrits de Schwarzenbach servent de toile de fond à cette œuvre audacieuse, c'est peu à peu le portrait d'une jeunesse d'aujourd'hui qui se dessine, traversée par la même soif de liberté.

Véronique Aubouy construit une œuvre fortement empreinte de littérature et de musique, où se croisent films documentaires et de fiction, mais aussi performances, installations vidéo et photographies. Elle réalise depuis 1993 un film marathon sur la lecture filmée de « A la Recherche du temps perdu » de Proust. *Je suis Annemarie...* est son premier long métrage de cinéma.

Actrice, performeuse, **Julia Perazzini** mène en parallèle de sa carrière de comédienne de cinéma, de nombreux projets sur les planches, one-woman shows et performances transformistes. Elle sera également à l'affiche de *King Kong Theory* en juin 2015 à Paris.

En présence de la réalisatrice **Véronique Aubouy** et de l'actrice **Julia Perrazini**.



JEUDI 16 AVRIL / 18H / UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

DIMANCHE 19 AVRIL
20H30 / CLÔTURE UTOPIA



RIEN N'OBLIGE À RÉPÉTER L'HISTOIRE

Stéphane Gérard / France / 2014 / 1h25 / VOST

Les émeutes de Stonewall à New York en 1969, véritable symbole de libération sexuelle, marquent la naissance des mouvements contemporains de revendication LGBT.

Articulant avec audace images d'archives en noir et blanc et images colorisées de manifs actuelles, le réalisateur laisse émerger la parole d'activistes et d'artistes, autant de héros de l'ombre, qui continuent à transmettre et à perpétuer la lutte des minorités.

Les croisements et convergences des stratégies d'actions contre l'uniformisation – incarnées par des lesbiennes, des Noires, des gays, des séropos, des trans, des queers – et la puissance des images d'archives font résonner ces voix bien au-delà de leurs communautés, vers un horizon utopique.

Rien n'oblige à répéter l'histoire mais elle nous traverse, à juste titre, tout au long de la programmation de Cinémarges...

+ DÉBAT autour des « NOUVELLES UTOPIES QUEERS ? »

en présence du cinéaste expérimental **Stéphane Gérard**, de **Karine Espineira** et de **Maud-Yeuse Thomas** (cofondatrices de l'Observatoire des Transidentités).



VENDREDI 17 AVRIL / 18H / UTOPIA

MY PRAIRIE HOME

Chelsea McMullan / Canada / 2013 / 1h17 / VOST

INÉDIT

A la fois biographie traditionnelle et odyssée poétique, *My prairie home* oppose le vécu poignant du chanteur transgenre Rae Spoon à la douceur musicale de ses compositions en puisant dans le lyrisme des paysages grandioses des Prairies. Au détour d'une performance musicale excentrique se dévoilent les souvenirs de l'enfance ; et jamais la douleur ou l'amertume ne viennent menacer l'équilibre et la beauté de ce documentaire introspectif réalisé avec une malicieuse ironie. Les prises de vues profondément esthétiques et décalées bercent avec subtilité la naïveté feinte de l'univers naturaliste du chansonnier.

Contreparties parfaites à la musique folk de Rae Spoon qui tend à s'attarder dans une forme de parlé-chanté pensif, les mises en scènes recherchées de Chelsea McMullan composées d'étirements contemplatifs interrompus tantôt par une explosion de couleur percutante tantôt par une touche d'humour incongrue, complètent un tableau sensible et rare d'un artiste transgenre inimitable. « *They exist.* »

Coup de cœur Cinémarges.

SAMEDI 18 AVRIL / 18H10 / UTOPIA



WONDER WOMEN! THE UNTOLD STORY OF AMERICAN SUPERHEROINES

Kristy Guevara-Flanagan / Etats-Unis / 2012 / 1h19 / VOST

Ce documentaire s'intéresse à l'héritage d'une super-héroïne apparue pendant la Seconde Guerre mondiale aux Etats-Unis dans l'univers très masculin des comics, aux côtés des Flash, Batman et autres super-mâles.

Wonder Woman est composée dès l'origine pour plaire à tous les publics y compris les petites filles en mal de modèles féminins positifs. Elle s'installe dans l'inconscient collectif et devient le porte-drapeau des mouvements féministes des années 70, symbole de l'émancipation des femmes. Avec son sang d'amazone, son style sophistiqué (accessoires dorés) et sa quête de vérité, n'a-t-elle pas tous les atouts d'une icône queer ?

Un film « vitaminé » rythmé par des inserts graphiques pop et des extraits de films, qui laisse place à de nombreux témoignages de fans et collectionneurs, ainsi qu'à des entretiens exclusifs avec Lynda Carter (Wonder Woman de la série TV culte), Gloria Steinem (journaliste) ou Kathleen Hanna (cofondatrice du mouvement Riot grrrl). Tous rendent hommage à cette princesse amazone dont le principal pouvoir est d'avoir ouvert la voie à un féminisme moderne et toujours vivant.

Présenté par Karine Espineira (spécialiste en communication, elle s'intéresse particulièrement aux représentations médiatiques des genres).

SAMEDI 18 AVRIL / 14H30 / BIBLIOTHÈQUE
ENTRÉE LIBRE



REGARDING SUSAN SONTAG

Nancy Kates / USA / 2014 / 1h41 / VOST

Susan Sontag est une énigme. Écrivaine, critique, essayiste, activiste, cinéphile, lectrice compulsive... elle est l'une des figures intellectuelles féministes américaines les plus importantes de sa génération (même si elle n'aimait pas se proclamer telle).

Combative, impétueuse et souvent controversée, elle a toujours gardé le cap d'une liberté d'esprit intransigeante et passionnée. Son essai sur le *camp* (attitude esthétique entre mauvais goût, farce et plaisir de l'exagération) est devenu une référence pour les « cultural studies ».

Nancy Kates dresse le portrait complexe et fascinant d'une icône pétrie de contradictions. On découvre le courage et l'assurance parfois arrogante de celle qui savait diablement façonner son image publique. Et dans le même temps, l'exigence parfois tyrannique d'une femme excessivement secrète et rongée par le doute.

Primé au Festival de Tribeca, *Regarding Susan Sontag* mêle habilement archives publiques et privées avec des témoignages d'amis et contemporains (Annie Leibovitz, Lucinda Childs...) qui évoquent notamment ses amours tumultueuses. Des extraits de son œuvre (essais et journal intime) viennent nourrir le tableau.

Suivi d'une discussion avec Jean-Michel Devésà (professeur de littérature à Bordeaux Montaigne).

SAMEDI 18 AVRIL / 16H / BIBLIOTHÈQUE
ENTRÉE LIBRE



EN PARTENARIAT
AVEC LE FESTIVAL
ÉCRANS MIXTES

PRENDS
-MOI.FR

LE MAGAZINE DES
SEXUALITÉS GAY

DISPONIBLE pendant le
Festival CINEMARGES

ET SUR
www.prends-moi.fr



RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR
[facebook.com/magprendsmoi](https://www.facebook.com/magprendsmoi)

IDÉALEMENT SITUÉ DANS
LE CENTRE VILLE HISTORIQUE

HÔTEL RÉNOVÉ

ACCÈS WIFI GRATUIT
2 NIVEAUX DE CONFORT
CLIMATISATION
ACCUEIL DYNAMIQUE

GAYFRIENDLY

ACANTHE
HÔTEL

12-14 RUE SAINT-RÉMI-33000 BORDEAUX
TEL. 05 56 81 56 58 - FAX 05 56 44 74 41
<http://www.acanthe-hotel-bordeaux.com> - E-mail : info@acanthe-hotel-bordeaux.com

LA MACHINE À LIRE
Librairie indépendante
8, place du Parlement
33000 Bordeaux
05 56 48 03 87
www.lamachinealire.com
ouvert les lundis de 14h à 20h et
du mardi au samedi de 10h à 20h



LA MACHINE À LIRE
LA MACHINE À LIRE
LA MACHINE À LIRE
LA MACHINE À LIRE

contact

AQUITAINE

Dialogue entre les parents, les gays,
lesbiennes et bi, leurs familles et amis

CONTACT AQUITAINE

*Une passerelle entre les homosexuel-le-s,
leurs familles et leur proches.*

0805 69 64 64

Ligne d'écoute anonyme et gratuite
depuis un poste fixe

www.contact-aquitaine.fr



PAROLE DE KING !

Chriss Lag / France / 2015 / 1h36

Documentaire inédit sur la scène Drag King française.

Dans la lignée des pratiques *camp* de performances de genres, les shows Drag King voient le jour dans les bars gays américains des années 90. « To drag » vient de « to dress as a girl ». Importés en France, entre autres, par la philosophe Beatriz Preciado, des ateliers se sont développés pour rendre manifeste le caractère construit du genre, mais aussi pour produire un espace d'empowerment collectif.

Des femmes usent et abusent des codes de la masculinité pour déconstruire leur propre féminité et en jouer, pour soi ou sur scène. Certaines artistes, inspirées par le cabaret, y puisent l'énergie pour réinventer leurs personnages.

Bénéficiant d'un casting rêvé d'icônes Drag King, telles que Louis(e) de Ville et Victor Lemaure (venues à Cinéimages en 2013 et 2014), le film résonne aussi comme un manifeste.



Avant le film...

PERFORMANCE DE CAROLINE LEMIGNARD

La comédienne livrera pour Cinéimages un extrait de sa nouvelle création *Ni tout à fait la même*, où elle s'attaque à la transgression des genres (spectacle intégral à La Boîte à jouer du 9 au 25 avril).

DIMANCHE 19 AVRIL / 16H / UTOPIA

*venez
en*
DRAG!



L'ATTAQUE DE LA MOUSSAKA GÉANTE

Panos H. Koutras / Grèce / 1999 / 1h39 / VOST

Une portion de moussaka touchée par un rayon extraterrestre se transforme en monstre géant et sème la panique dans les rues d'Athènes. Son pouvoir d'attraction s'exercera sur une tripotée de personnages débridés : des blondes intergalactiques, des savants en blouses roses, une trans rescapée d'un after gay, une *desperate housewife* cocaïnée et des journalistes sans scrupule.

Préparé avec trois cuillères à café de béchamel et des effets spéciaux bricolés, ce premier film de Panos H. Koutras (*Strella, Xenia...*), hommage à la série Z des années 50, est devenu une œuvre clé du *camp*. Il exhibe son mauvais goût en toute bonne conscience et multiplie les clins d'œil à John Waters, notamment avec son héroïne rondouillette, digne fille de Divine, icône transgalactique.

Un film culte déjanté et – mine de rien – contestataire. Indispensable au lendemain de la révolution grecque.



VENDREDI 17 AVRIL / 22H30 / UTOPIA



POLYESTER

John Waters / 1981 / Etats-Unis / 1h26 / VOST

Avec Divine et Tab Hunter

COPIE NEUVE

Les aventures de Francine, brave chrétienne de la *middle class* américaine, victime d'une famille peu reluisante. Autour d'elle, un mari directeur de cinéma porno, des enfants débridés, une mère kleptomane et un séducteur sans scrupule tournent comme des mouches.

Fils de Russ Meyer et de Federico Fellini, John Waters, surnommé le pape du mauvais goût, est le poil à gratter d'un cinéma américain trop lisse, capable du meilleur comme du rire. Après *Pink Flamingos* et avant *Hairspray*, *Polyester* met le feu à l'idéologie conservatrice américaine en en retournant toutes les conventions pour faire du cercle familial le territoire idéal de la pure perversion : nymphomanie, fétichisme, adultère, obsession pornographique, alcoolisme, délinquance, violence grotesque. Et bien sûr, le corps hors normes de Divine, l'ébouriffante *desperate housewife*, héroïne du film, qui fut l'égérie de Waters et la première star travestie de l'histoire du cinéma américain.

Cette comédie loufoque utilise très habilement la technique de l'odorama : grâce à des petites cartes à cases numérotées, le spectateur pourra sentir les mêmes odeurs que les personnages tout au long du film.

Une projection pour tous les sens !

Précédé d'une séance de cours métrages (voir p 14)



MARDI 14 AVRIL / 21H / JEAN EUSTACHE

RESTAURANT LA CIGALE



42, Rue du Maréchal Joffre
33000 BORDEAUX
05 56 81 79 92



LA CIGALE

Repas de groupe
et réservation

Tél : 05 56 81 79 92

www.lacigale-bordeaux.com

À BORDEAUX, FAITES LE TOUR DE L'UNIVERS

RAYON LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE
DATOCIEL
PLANICIEL
LUNETTES ASTRONOMIQUES
TÉLÉSCOPES
LONGUES-VUE
ORNITOLOGIE
MICROSCOPES

LE PLUS GRAND CHOIX DU SUD-OUEST

ASTRONOMIE ESPACE OPTIQUE

253, RUE DE PESSAC • BARRIÈRE DE PESSAC • BORDEAUX

TÉL. 05 56 98 55 58 • FAX 05 56 98 87 51

www.astronomie33.com



27

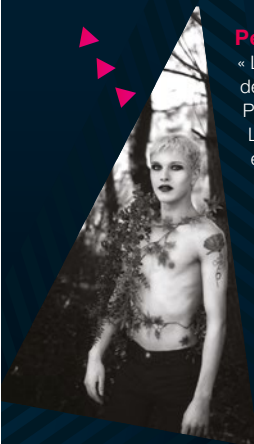
SOIRÉE MOLLAT UNDERGROUND « TRANSGENRE »

ORGANISÉE PAR LA
LIBRAIRIE MOLLAT EN PARTENARIAT
AVEC CINÉMARGES ET L'IBOAT

Exposition

photos de
**Laura Van
Puymbroeck**

Dans la série «Inclassable,
inclassé(e)», 8 portraits de
personnes à l'apparence
androgynie.



Performance

« Le voile du fantôme »

de **Karl Lakolak** (20 min)

Poète, peintre et photographe,
Lakolak crée des créatures post-sexuées
et colorées qui deviennent, au fil du temps,
les personnages ébauchés d'un tableau épars.
Dans cette performance, il est question de nuit, de découverte,
d'un caché-dévoilé ténébreux où le corps du modèle est soumis
aux empreintes à même la peau.



Projection de J'trouve pas mon bleu

(collectif CRACH, 40 min)
Vidéo-portrait intime de Paulie Toxica, tante radicale toulousaine.
Il/elle se travestit lentement sous nos yeux en nous contant
l'avènement de son personnage en même temps que l'évolution
de ses convictions autour de l'activisme, du queer, de l'identité
que l'on se choisit... et de l'amour.

En présence de l'équipe de Cinémarges.

MERCREDI 15 AVRIL / 19H-23H / IBOAT (GRATUIT)

UTOPIA / 11h30 /	Praia do Futuro	p 10
14h00 /	Madame Satã	p 11
16h10 /	Something Must Break	p 7
18h00 /	Rien n'oblige à répéter... + débat	p 18
20h20 /	52 Tuesdays	p 9
22h30 /	L'attaque de la Moussaka Géante	p 24

UTOPIA / 11h30 / 52 Tuesdays p 9
14h00 / Courts Désir, Désirs p 12
16h00 / Parole de King ! + perf. p 23
18h30 / One Deep Breath p 8
20h30 / Clôture / Je suis Annemarie... p 17

Wunderbar
8 rue Mauriac
Bordeaux
09 50 35 02 10
(cocktail offert)



Remerciements :

Les partenaires : la fidèle équipe d'Utopia, Manuel Lo Cascio (BM), Nicolas Milési et François Aymé (Jean Eustache), Eric Macé (Université), Aymeric et Mickael (Bordeaux Rock), Marie-Aurélien (Mollat), Gaëlle (Iboat), Pierre (Wunderbar).

Nos soutiens financiers : La Région Aquitaine, le Conseil Général et la Mairie de Bordeaux.

Joel et Laurent (Astronomie), Jean-Luc (Acanthe), Jean-Yves (La Cigale), Dominique (Contact), Christophe (HBBL), David (INPES), Maud Pionica (La Machine à Lire).

Nos précieux invités : Véronique Aubouy, Julia Perazzini, Antony Hickling, Stéphane Gérard, Arnaud Lalanne, Laetitia Andrieu, AJ Dirtystein, Sacha Bernardson, Karine Espineira, Maud-Yeuse Thomas, Laura Van Puymbroeck, Fred Arends, Arnaud Alessandrin, Karl Lakolak, Yoann, Anne, Benjamin et Stéphanie (Poppingays), Laurent.

Les distributeurs : Ufo, Epicentre, Paraiso, Wild Bunch, Ad Vitam, Visit Films, Park Circus, Outplay, ONF, The Film collaborative, Local films, Les films du Cygne, Id courtes, Agence du court, La Boîte à Fanny, Kristy Flanagan, Chriss Lag, Daniel Aguirre, Joaouen Uriel, Hugo Thomas, Roxanne Gaucherand...

Nos camarades : Brigitte (Bagdam), Yvan (Ecrans mixtes), Catherine (Polychrome), Raphaëlle D., Séverine A., Cécile B., Caroline (Metavilla), Delphine D., Serafine, Mymy, la licorne...

L'équipe de réalisation du teaser : Lucie Bruneteau, Louise Rousseau et Stéphane Cales, assistés de Séverine Cales et Melissa Astier (MundArt); et les participants : Damien, Rosalie, Roxane, Andreaa, Sonia, Romain, Cédric, Laurent, Christophe, Sohrab, Marc, Benjamin, Morgane, Christian, Hugo, Marine, Benoît, Cécile, Stéphanie, Marina.

... et merci à Susan Sontag

Équipe :

Direction artistique : Esther Cuen

Programmation : Esther, Marine Deloupy en collaboration avec Patrick Troudet

Rédaction programme : Marina Seuve, Carlos Loureda, Mélanie Jan, Jérôme Masco, Marine D., Esther, Bibiche

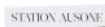
Communication : Jérôme M., Marine D. assistés de Marine Canaguier

Relations annonceurs : Mélanie J., Christophe Chelabi, Damien Frin, Carlos L.

Trésorerie : Madenn Preti - **Visuel soirée :** Damien F.

Mise en page programme : Jérôme M. - **Charte graphique communication :** Nicolas Delbourg

Illustrations : Delphine Delas - **Photos :** Jérôme M., Nest



BORDEAUX
ROCK

LA BOUM

CINÉ
MAR-
GES



18 AVRIL > 23h-4h > HERETIC CLUB

POPINGAYS (alternative indie pop)

SIMONE DE BORDEAUX (riot grrrl, électro queer, bitch pop)

NAVRATILOVA vs LA JAPPEUSE DE ST PAUL (électro pop queer)